

sainte Noyale



Dans le vallon qui porte le même nom, se dresse une chapelle que l'on considère parmi les plus belles de Bretagne. Sous le porche, près d'une très belle statue de Notre-Dame des Fleurs, une pierre nous révèle que sa construction débuta en 1423. En réalité la reconstruction était déjà

commencée depuis peu par la base du clocher où l'on peut voir encore de nos jours, les restes d'un l'ancien édifice.

Celui-ci de style roman était le centre de la paroisse. Noyal-Pontivy partage en effet avec Merlevenez la particularité d'un déplacement du centre de sa paroisse vers un autre lieu.

En forme de croix latine, la chapelle mesure 30 mètres sur 5 environ, ce qui semble modeste par rapport à l'importance de la paroisse.

La tour et ses clochetons récemment restaurés, datent du XVIIIème siècle. L'unique cloche date de 1768

Les huit lambris de la Nef peints autour de 1700, décrivent la vie de Ste Noyale en Angleterre, sa traversée, sa piété, sa décapitation, les trois gouttes de sang et sa mort.



A la croisée du transept, huit saintes sont représentées : sainte **Appoline** et la tenaille avec laquelle on lui arracha les dents, sainte **Barbe** et la tour où son père Dioscore l'emprisonna, sainte **Marguerite** sortant d'un dragon qui l'avait avalée, sainte **Agathe** portant ses seins tranchés sur un plat, sainte **Erementienne** retenant ses entrailles avec une pierre, sainte **Cécile** jouant du clavecin, sainte **Catherine** avec la roue de son supplice et l'épée qui lui trancha la tête. Et sainte **Lucie** à qui on a crevé les yeux.

Les lambris des deux transepts représentent des scènes de la vie du Christ

Enfin dans le chœur les lambris peints par Roch Delaporte vers 1720, représentent l'Ascension et la Pentecôte

Le maître-autel est adossé à un retable lavallois du début XVIIIème. Un tableau représente l'Assomption. Tout en haut une niche contient une Vierge à l'enfant. De chaque côté nous avons les statues de Ste Noyale et St Marc.

Le retable du transept sud représente le baptême du Christ avec les statues de Ste Catherine et de St Jean le Baptiste



On voit sur l'autre retable Ste Noyale assister à la messe au moment de l'élévation. Avec de chaque côté les statues de St Cornély (marquée à tort st Nicolas) et de St Jacques le majeur. Au milieu de l'autel une sainte Noyale trône dans une cage en verre.



La statuaire est complétée par un imposant Ecce Homo et par une statue de Ste Noyale sur un socle de la fontaine datée de 1780 à quelques mètres de la chapelle

Dans le chœur sont aussi exposés en été un Christ en croix avec une Vierge éplorée et St Jean l'Evangeliste. L'ensemble vient probablement de la poutre de gloire du jubé de l'église paroissiale qui fut enlevé en 1684.

Lors de travaux à la chapelle dans les années 40, on découvrit dans un mur des ossements dont un crâne d'enfant et celui d'une femme de 30 à 40 ans. Leur origine ne fut jamais réellement déchiffrée.

La sacristie fut bâtie en 1719 comme l'indique une inscription au-dessus de la porte d'entrée. A l'intérieur un meuble imposant fait en 1720 par Jan Le Guévello du bourg. Mr du Bouétiez étant recteur, Mr Menec chapelain et René Cadoret du village de Kério étant trésorier de la fabrique (conseil de gestion de la paroisse). Tout autour de la pièce, des bancs servaient aux réunions du conseil de fabrique, tandis qu'au centre une table a la particularité d'avoir deux fentes servant de troncs à aumônes. Chacune donnant directement dans deux tiroirs.

Sur le mur sud de la chapelle, on remarque un cadran solaire.

Autrefois il y avait à l'angle de la sacristie un curieux tronc à aumône : creux en son intérieur, il avait une fente sur son couvercle, celui-ci étant clos par une serrure. Ce tronc a disparu au cours de travaux et il aurait été réutilisé dans la haie qui borde l'enclos de la chapelle.



L'ensemble compte aussi un calvaire daté de 1424 (presque effacé aujourd'hui) il fut construit par C. Le Bras et sa femme. Il représente d'un côté la crucifixion et de l'autre une Vierge à l'Enfant avec à côté d'elle, peut-être Ste Catherine.

De même époque que la chapelle et son calvaire, nous voyons un oratoire de 18 mètres carrés environ, il est dédié à St Jean Baptiste. Les panneaux en étaient retirés lors des pardons pour que la foule qui n'aurait pas pu tenir à l'intérieur de la chapelle, puisse suivre la célébration de l'office. Les niches du retable contenaient une statue de Ste Noyale tenant sa tête dans ses mains, à genoux et de profil, c'est la seule statue où elle est ainsi représentée. L'autre statue une Vierge à l'enfant du XIVème a malheureusement été volée. Les



lambris représentent la vie de Ste Noyale, les entrails et sablières sont grossièrement sculptés.

La chapelle, l'oratoire et le calvaire forment un ensemble parmi les plus beaux du diocèse.

Lors du pardon au mois de Juin, un ange descend du clocher apportant le feu pour allumer le feu de joie. C'est un des neuf derniers pardons de Bretagne où on perpétue encore cette tradition dite **pyrophore**.



Texte Yannig Oliviéro